

BESANÇON Économie

Un grand horloger change de calibre

Le très discret service après-vente du prestigieux fabricant de montres Audemars Piguet va quitter le parc La Fayette. Mais il reste à Besançon, où il s'installera dans un bâtiment tout neuf, au sein de la technopole Temis.

Deux décennies, bientôt. En 2000, la maison Audemars Piguet se pose à Besançon. Au parc Lafayette, en lisière de Planoise. Elle y ouvre un atelier de SAV. Avec la discrétion qui s'impose quand on joue dans la cour des grands du luxe.

Ce service après-vente est baptisé « centre européen des services » de la marque. Donc, son rayon d'action est à l'échelle de l'Europe. De l'UE (Union européenne), plus exactement.

Air connu, la Suisse ne fait pas partie de l'UE, avoir un pied-à-terre chez le voisin fran-

çais lui facilite la vie. D'un point de vue administratif et douanier, avec des taxes moins importantes à payer (voire l'absence de taxe) quand ses montres franchissent des frontières pour leur maintenance.

Et puis, s'installer à Besançon, c'est ne pas prendre de risques inutiles. La ville est une terre horlogère historique. Avec un vivier de savoir-faire dans lequel il suffit de puiser.

Cette implantation est une réussite. Car Audemars Piguet se trouve trop à l'étroit à La Fayette, où couvrent 25 salariés. Il a décidé de rester fidèle à Besançon. Et fait le choix de déménager au beau milieu de la vitrine économique et technologique de la ville, la technopole Temis, aux Montboucons. Ce qui, bien sûr, ravit son maître (c'est humain).

Printemps 2019

Où, plus précisément ? Les pelleteuses sont en pleine action entre Temis Sciences (le bâtiment qui abrite une partie de l'institut de recherche Femto-ST) et l'ENSMM, l'école d'ingénieurs. Les travaux de terrassement sont en cours sur ce vaste terrain (plusieurs centaines de mètres de long et de large).

Bien sûr, la maison suisse n'en



Les travaux de terrassement ont commencé, non loin de l'hôtel « All Suites ». Le terrain abritera notamment le SAV d'Audemars Piguet. Photo Franck HAKMOUN

utilisera qu'une petite partie. D'autres installations sont prévues à ses côtés. Mais le maire se réserve la primure des annonces, le mois prochain.

En tout cas, Temis accueillera ainsi (dès le printemps 2019, en principe) un 2^e SAV d'un autre grand nom des garde-temps helvétiques. Après Breitling, qui y a construit un bien joli immeuble, opérationnel depuis 2013.

Audemars Piguet fait partie des mythes absolus de la ga-

laxie horlogère. Son premier nom est celui de son fondateur, Jules-Louis Audemars, qui crée son atelier en 1875 au Brassus, dans la vallée de Joux. Il s'associe à Edward-Auguste Piguet.

Ce duo pétri de talents va donner ses lettres de noblesse à la marque constituée. Avec un raffinement dans la finition des montres, et un sens inouï des complications les plus savantes.

Modèles culte : la Royal Oak

(une sportive) et la Millenary, pour n'en citer que deux. Le luxe, la classe, portés par Delon, Quincy Jones, Schwarzenegger ou Lionel Messi. Notamment.

Mieux : en 142 ans d'existence, Audemars Piguet a su rester une maison indépendante, toujours dirigée par les familles de ses fondateurs. Jules-Louis ne pouvait rêver meilleurs descendants.

Joël MAMET

1875

Cette

année-là, Jules-Louis Audemars crée son atelier au Brassus, dans la vallée de Joux.